

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Morlot tira de sa poche son portefeuille, dans lequel il serra précieusement le morceau de papier.

Un de ces matins on s'occupe de son sieur Jules V... murmura-t-il.

Et il se remit en marche. Il arriva bientôt devant la maison qui avait attiré son attention.

Comme la plupart des habitations isolées des environs de Paris, celle-ci était construite au milieu d'un jardin entouré de murs. La grille ouverte laissait voir la façade à l'extrémité d'une large allée bordée d'escaliers couverts de fleurs.

C'est un bourgeois qui demeure ici, pensa Morlot.

Ne croyant pas utile de s'annoncer par un coup de cloche, il entra dans la propriété et se trouva en présence d'un vieillard qui arrosait les plates-bandes.

Après l'avoir salué et s'être excusé de la liberté qu'il prenait.

—Vous êtes sans doute, monsieur, le propriétaire de cette maison ? lui demanda Morlot.

—Oui, monsieur, répondit le vieillard. Qu'est-ce que vous désirez ?

—Un renseignement que peut-être vous pourriez me donner.

—De quoi s'agit-il ?

—Connaissez-vous le propriétaire de cette vieille maison ? demanda Morlot, en désignant la maison abandonnée.

—Le locataire pourrait vous renseigner mieux que moi.

—Assurément, monsieur ; mais il faudrait qu'il y en eût un. Pour le moment, personne n'habite cette maison.

—Vous êtes sûr ?

—Je viens de la visiter.

—Alors, il n'y a pas longtemps que le locataire a démenagé.

—Depuis quelques jours seulement, je suppose. Est-ce que vous le connaissiez monsieur ce locataire ?

Le vieillard secoua la tête.

—J'ai pu le voir de loin plusieurs fois, dit-il ; mais je ne sais pas son nom, et moins encore ce qu'il faisait. Nous vivions ici très retirés, ne nous occupant guère de nos voisins qui, en raison de leur éloignement ne peuvent être gênants. L'individu qui demeurait dans la maison en question m'a paru avoir des allures assez mystérieuses. Il ne vivait pas dans la solitude et l'isolement : chez lui, la nuit il y avait souvent nombreuse compagnie.

—Vous m'apprenez qu'il a démenagé ; eh bien, je l'avoue, je n'en suis pas fâché. Pour vous dire toute ma pensée, ce voisinage me causait des inquiétudes. Plus d'une fois, j'ai vu rôder par ici des hommes de mauvaise mine, qui ne devaient pas être des inconnus pour le locataire dont nous parlons.

—J'ai lieu de croire, monsieur, que vous n'avez pas tort d'être inquiet.

—Ah ! vous êtes donc de mon avis ?

—Oui, car j'ai acquis la certitude que la maison était le lieu de rendez-vous d'une bande de malfaiteurs.

—J'ai eu cette pensée, monsieur ; mais je l'ai repoussée, ne voyant rien qui fût de nature à justifier mon soupçon. Est-ce que vous voulez louer la maison ?

—Nullement, répondit Morlot en souriant. Je désire connaître son propriétaire parce que j'espère qu'il me mettra sur la trace des individus qui avaient transféré sa propriété en une cave de voleurs.

—Ah ! je comprends, vous êtes agent de police ?

—Oui.

—Eh bien, monsieur, je ne connais pas plus le propriétaire que l'ancien locataire ; cependant, je puis vous dire son nom ;

il se nomme Joblot. Je sais qu'il est marchand de meubles et de curiosités, et qu'il demeure rue de Bretagne ; j'ignore le numéro de la maison.

—Avec l'indication que vous me donnez, je trouverai facilement. C'est égal, ce M. Joblot laisse sa maison dans un triste abandon.

—Pour la remettre en état, il y a beaucoup de réparations à faire ; il a probablement reculé devant la dépense.

—Et en attendant qu'elle s'écroule, ajouta Morlot, il la loue comme il peut, n'importe à qui.

—Quand on possède une maison de ce côté, on est obligé de l'habiter soi-même ; c'est ce que je fais.

Morlot salua le vieillard et s'éloigna.

Ce brave homme m'a fourni un renseignement précieux, se dit-il ; j'ai bien fait de suivre mon inspiration. Joblot, marchand de meubles et de curiosités, rue de Bretagne... Oh ! oh ! cela sent le receler en diable ! Allons, la journée est bonne et me paraît pleine de promesses pour l'avenir.

Il avait pris un sentier frayé par les maraichers. Et comme le soleil allait se coucher, il marcha rapidement pour aller retrouver sa femme et Gabriel.

AVANT L'ENTERREMENT

La mort de madame de Perny fut annoncée par un fait-Paris qui, ayant paru dans un journal du soir, fut reproduit le lendemain par tous les journaux. Cet étonnant était naturellement attribué à un accident, comme l'avait déclaré la défunte.

Morlot lut le fait dans le Constitutionnel. Ce journal terminait son entrefilet par ces mots : « La cérémonie des obsèques aura lieu demain ; on se réunira à onze heures à la maison mortuaire, rue Laugier, aux Terres. »

—Tiens, lis cela, dit Morlot, en plaçant l'article sous les yeux de sa femme.

—Voilà la justice de Dieu, dit Mélanie après avoir lu.

Le lendemain, à dix heures, Morlot arrivait rue Laugier. Il voulait assister au convoi. C'était pour lui une occasion de voir Sosthène de Perny, le marquis de Coulange et peut-être aussi la marquise et les enfants.

Les employés des pompes funèbres venaient de placer la bière au milieu d'une chapelle ardente. Deux religieuses, assises l'une à droite, l'autre à gauche du cercueil, lisaient les Psaumes de la pénitence. Cinq ou six femmes agenouillées avaient l'air de prier.

Après avoir fait tomber quelques gouttes d'eau bénite sur la bière, Morlot entra dans le jardin, où il y avait déjà une vingtaine de personnes.

Cinq ou six hommes, formant un groupe, causaient devant le pavillon ; d'autres se promenaient silencieusement à pas lents dans les allées.

Non loin des hommes qui causaient devant le pavillon, un autre personnage, ayant un large crepe à son chapeau se tenait debout, appuyé contre un arbre. La tête inclinée, regardant la terre à ses pieds, il paraissait plongé dans une rêverie profonde ou écrasé sous le poids d'une immense douleur, Morlot remarqua qu'il était d'une pâleur livide, que son regard sombre contenait de l'inquiétude mal dissimulée.

L'agent de police n'avait jamais vu Sosthène de Perny ; il devina que c'était lui. Alors il l'examina avec plus d'attention. Son visage tourmenté révélait un grand trouble intérieur et avait une singulière expression de terreur. A chaque instant, une crispation nerveuse tordait ses lèvres, et son corps avait un tressaillement convulsif.

Morlot ne pouvait s'y tromper ; ce n'était point l'image de la douleur qu'il avait sous les yeux.

(A suivre.)

Est-elle morte ?

« Non !  
« Elle a langui et souffert, languissant durant plusieurs années.  
« Les médecins ne lui donnant aucun soulagement ;  
« Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant.  
« Vraiment !  
« Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine. »

Les souffrances d'une fille

« Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances,  
« Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse,  
« Soumise aux soins des meilleurs médecins,  
« Qui ont donné des noms divers à ses maladies,  
« Mais de soulagement aucun,  
« Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir. »  
LES PARENTS.

Le père va mieux.

« Ma fille dit :  
« Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon.  
« Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable.  
« Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. »  
DAME DE L'UTICA, N.-Y.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m.  
5.50 p.m. 8.50 p.m.

Part. de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m.  
4.45 p.m. 8.40 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à Toronto à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE FER PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est échué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. lan.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encougnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elginson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. lan

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés ou vermetés, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883. lan.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES : La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIORS de Banques et de Compagnies INCORPORÉES, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé par l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères enfanter ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal 1883.

ROBES DE BUFFLES ! ROBES DE BUFFLES !

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'entree de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'Hotel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$30, de loup-cervier, d'ours du nord et japonais Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capotes en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. E. TACKBERRY, Encanteur

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Depart de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

do Trois Picoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.49 p. m. do Campbellton..... 8.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à « la Courbe des Citadins » avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Citadins avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restant à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent, No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 lan

HUILE DOCT DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhals, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris ; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec : Dr E. A. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acéonine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujétions aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. C. H. DOUCET, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec : Dr E. A. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à trois semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

La FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. DACIER à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENEGAL. Entrepreneur de Pompes Funèbres

COIN DES RUES DALHOUSIE et YORK.

Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe. Ce monsieur tient aussi constamment en magasin des ornements et décorations très riches pour orner les chambres funéraires, etc., etc.

Toutes personnes ayant besoin des services de M. Senegal la nuit pourront s'adresser à sa PORTE PRIVÉE, 105 Rue YORK

Corbillards de première classe

Les personnes donnant leurs commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau seront servies en temps.

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte plus nourrissante et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884 3m

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 82 rue Albert. 10 mars 3m.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corallines, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 145 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE

Recouvrées nature.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les

maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'excitateur sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

2 fév 81

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA,

Porte voisine du VARETY HALL, 1er dec, 1 an

POWELL GROVE HOTEL, CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique hôtege, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des plus-sages. L'on peut se rendre à l'Hotel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Bénéfices de premières qualités, scieries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

Faites l'essai de la VALLÉE. C'est la meilleure pomme contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. C. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Pharmaciens, rue Sussex